

MYRIA + RIVER 31 GLOBAL OPPORTUNITIES

FONDS COMMUN DE PLACEMENT(FCP) DE DROIT FRANCAIS

RAPPORT ANNUEL

Exercice clos le 29 janvier 2021

Myria Asset Management
GROUPE UFF

MYRIA ASSET MANAGEMENT

Siège social : 32 avenue d'Iéna 75116 PARIS
Société par Actions Simplifiée à Conseil de Surveillance au capital de 1 500 000 € - RCS Paris 804 047 421
Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers sous le numéro GP 1400039

SOMMAIRE

Acteurs	3
Caractéristiques de votre FCP et Informations concernant les placements et la gestion...	4
Autres informations.....	11
Rapport d'activité de l'OPCVM maître « MYRIA RIVER 31 GLOBAL OPPORTUNITIES »...	12
Rapport certifié du commissaire aux comptes	22

- **Comptes annuels**

- Bilan Actif
- Bilan Passif
- Hors-Bilan
- Compte de Résultat

- **Annexes aux comptes annuels**

- Règles et méthodes comptables
- Évolution de l'actif net
- Compléments d'information

- **Rapport du Commissaire aux Comptes sur les comptes annuels au 29 janvier 2021**

Acteurs

Société de gestion : MYRIA ASSET MANEGEMENT

Société par Actions Simplifiée à Conseil de surveillance au capital de 1 500 000 euros
Immatriculée au Régistre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 804 047 421
Société de gestion agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) le 14 octobre 2014 sous le numéro GP-14000039
Siège social : 32 Avenue d'Iéna 75116 Paris - France

Dépositaire : CACEIS Bank

Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 350. 000 000 euros
Immatriculée au Régistre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 692 024 722
Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR)
Siège social : 1-3, place Valhubert 75013 Paris - France

Gestionnaire Comptable par délégation de la Société de gestion : CACEIS Fund Administration

Société Anonyme au capital de 5.800 000 euros
Immatriculée au Régistre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 420 929 481
Siège social : 1-3, place Valhubert 75013 Paris - France

Commissaire aux comptes : RSM PARIS représenté par Fabien CRÉGUT

26, rue Cambacérès - 75008 PARIS - FRANCE

Caractéristiques de votre FCP et Informations concernant les placements et la gestion

FORME JURIDIQUE : Fonds Commun de Placement (FCP) de droit Français

FONDS MULTI-PARTS : oui

CODE ISIN :

- part A : FR0013300100
- part I : FR0013300217

FONDS NOURRICIERS : Non

CLASSIFICATION : Le FCP est classé dans la catégorie suivante : néant

AFFECTATION DES RÉSULTATS : Capitalisation

OBJECTIF DE GESTION

Le FCP a pour objectif de générer une performance annualisée nette de frais courants de 5% pour la part A et de 5,70% pour la part I sur la durée de placement recommandée en investissant dans des actions des entreprises des pays développés. Les critères de sélection de ces entreprises peuvent le conduire à des écarts significatifs avec le comportement des indices actions. La gestion étant discrétionnaire, l'OPCVM n'a pas pour objectif de reproduire d'une manière ou d'une autre la performance d'un indice.

INDICATEUR DE RÉFÉRENCE

Le FCP n'a pas d'indicateur de référence en raison d'une gestion active totalement discrétionnaire et d'un univers d'investissement différent de celui des indices.

Aucun indice existant ne reflète exactement l'objectif de la gestion mise en œuvre.

STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

Le portefeuille est investi principalement sur les marchés actions cotés internationaux, mais pourra également acquérir des obligations cotées et des produits monétaires qui pourront représenter jusqu'à 100% de l'actif en attente d'investissement. La fraction du portefeuille investie en parts et actions d'autres OPCVM et/ou FIA est limitée à 10 % de l'actif.

L'univers d'investissement du fonds est essentiellement constitué d'entreprises cotées sur les marchés européens et d'Amérique du Nord. La détention d'actions dont la capitalisation boursière est inférieure à 500 millions d'Euros à la date d'acquisition, est limitée à 25% de l'actif net du fonds. Le FCP pourra investir jusqu'à 10% de son actif net en actions de pays émergents et jusqu'à 5% en dette émergentes. Les positions en devises autres que l'Euro pourront faire l'objet d'une couverture de change, au moyen de contrats de change à terme ou d'options. L'équipe de gestion peut cependant considérer qu'une devise est attractive et ainsi ne pas couvrir le risque de change.

La sélection d'actions cotées privilégie les titres présentant le meilleur couple rendement/risque au regard de critères établis par la Société de Gestion avec le concours de River 31 Capital Partners. Cette approche est fondée sur une analyse fondamentale approfondie permettant d'estimer la valeur intrinsèque de sociétés.

Le processus d'investissement se décompose en deux étapes complémentaires :

- (i) une sélection de titres présentant une forte décote par rapport à leur valeur intrinsèque,
- (ii) une construction du portefeuille en fonction des convictions de l'équipe de gestion, de l'ampleur de la décote et de la liquidité des titres.

Les sociétés sélectionnées seront considérées comme des leaders présentant un avantage concurrentiel dans leur secteur d'activité respectif sur la base des critères d'évaluations propres à la société de gestion. Le comportement de leur Directions sera également pris en considération notamment vis-à-vis de la gouvernance de leur société. De plus, la gestion analysera les prix d'achat présentant une décote importante par rapport à la valeur intrinsèque. Cette décote est souvent obtenue quand un doute s'établit sur la société ou sur le secteur, ou lors d'évènements particuliers tels spin-off, restructuration, démutualisation.

La gestion sélectionnera un nombre limité d'émetteurs dans son univers d'investissement ce qui pourra entraîner une concentration du portefeuille sur un nombre limité de lignes. La pondération des valeurs dans le portefeuille est déterminée selon les convictions de l'équipe de gestion. Considérant que l'investissement s'assimile à un partenariat sur le long terme, l'équipe de gestion prévoit un taux de rotation faible du portefeuille. Aucune obligation de répartition géographique ou sectorielle, ni aucune limite de capitalisation n'est imposée.

En période de faible volatilité, l'exposition aux marchés actions pourra osciller entre 25% et 75%. Cette exposition pourra être ramenée à 0% en cas de forte volatilité soit par l'utilisation d'instruments financiers à terme, soit par la vente des actions détenues en direct.

Les produits dérivés seront utilisés à des fins de couverture et/ou d'exposition en fonction des anticipations du gérant. Le risque global de l'OPCVM est calculé selon la méthode de l'engagement.

PROFIL DE RISQUE du FCP

Votre argent sera investi dans des instruments financiers sélectionnés par le gestionnaire financier par délégation. Ces instruments connaîtront les évolutions et les aléas des marchés financiers

Au travers des investissements du FCP, les risques principaux pour le porteur sont les suivants :

➤ **Risque de marché**

La fluctuation du cours des actions peut avoir une influence positive ou négative sur la valeur liquidative du FCP. Le risque de marché est le risque d'une baisse générale du cours des actions. Le FCP peut présenter un risque actions en raison notamment de son investissement indirect en petites et moyennes capitalisations. Cependant, ce type d'investissement ne sera pas prédominant dans la gestion de ce fonds.

➤ **Risque actions**

Il s'agit du risque de baisse, des actions et/ou des indices, lié à l'investissement et/ou à l'exposition du portefeuille en actions ou à des indices. En cas de forte hausse des marchés actions, la hausse de la valeur liquidative du FCP sera moindre que celle du marché. Risque lié aux sociétés de petites et moyennes capitalisations : les investissements du FCP sont possibles sur les actions de petites capitalisations. Le volume de ces titres cotés en bourse est réduit, les mouvements de marché sont donc plus marqués, à la hausse comme à la baisse, et plus rapides que sur les grandes capitalisations. La valeur liquidative du fonds pourra donc avoir le même comportement.

➤ **Risque de taux**

En raison de sa composition, le FCP peut être exposé à un risque de taux. En effet, une partie du portefeuille peut être investi en produits de taux d'intérêt. En cas de hausse des taux, la valeur des investissements en instruments obligataires ou titres de créance pourra baisser, et par conséquent faire baisser la valeur liquidative du FCP. Ce risque est mesuré par la sensibilité qui traduit la répercussion qu'une variation de 1% des taux d'intérêt peut avoir sur la valeur liquidative de l'OPC.

A titre d'exemple, pour un OPC ayant une sensibilité de 2, une augmentation de 1% des taux d'intérêt entraînera une baisse de 2% de la valeur liquidative de l'OPC.

➤ **Risque de change**

Étant donné que le FCP peut être exposé indirectement dans des titres libellés dans des devises autres que l'euro, le porteur pourra être exposé à une baisse de la valeur liquidative en cas de variation des taux de change. Des positions en devises constituées en décorrélées des actifs détenus peuvent accentuer ce risque.

➤ **Risque de crédit**

La valeur liquidative du FCP baissera si celui-ci détient une obligation ou un titre de créance d'un émetteur dont la qualité de signature vient à se dégrader ou dont l'émetteur viendrait à ne plus pouvoir payer les coupons ou rembourser le capital.

L'attention des investisseurs est appelée sur l'orientation de gestion de cet OPC susceptible d'investir en titres spéculatifs, ce qui peut accroître le risque de crédit.

➤ **Risque de perte en capital**

Le risque de perte en capital résulte d'une perte lors de la vente d'une part à un prix inférieur à celui payé à l'achat. Le porteur de part ne bénéficie d'aucune garantie de restitution du capital investi.

➤ **Risque lié à la gestion discrétionnaire**

La performance du FCP dépend à la fois des sociétés choisies par le gérant, de l'allocation d'actifs faite par ce dernier ainsi que de l'évolution des différents marchés. Il existe donc un risque que le gérant ne sélectionne pas les titres ou les marchés les plus performants et que l'allocation faite entre les différents marchés ne soit pas optimale. En cas de mauvaise anticipation du gérant, la valeur liquidative peut baisser.

➤ **Risque de surexposition**

Compte tenu notamment de l'utilisation de produits dérivés, le portefeuille de l'OPC pourra être en situation de surexposition (jusqu'à 100% de l'actif net) sur les marchés sur lesquels intervient le gérant, la valeur liquidative du fonds peut par conséquent baisser de manière plus importante que les marchés sur lesquels il est exposé.

➤ **Risque de liquidité**

L'impossibilité pour un marché financier d'absorber les volumes de transactions peut avoir un impact significatif sur le prix des actifs.

➤ **Risque de contrepartie**

Dans la mesure où la société de gestion peut utiliser des instruments financiers à terme et/ou de gré à gré, ces opérations conclues avec une ou plusieurs contreparties éligibles exposent potentiellement le FCP à un risque de défaillance de l'une de ces contreparties pouvant la conduire à un défaut de paiement, ce qui pourrait entraîner une baisse de la valeur liquidative.

➤ **Risque de couverture**

Il existe un risque que la stratégie de couverture du portefeuille aux différents risques des marchés actions, taux et change auquel est exposé le fonds ne soit pas optimale, entraînant une baisse potentielle de la valeur liquidative du fonds.

➤ **Risque lié aux marchés des pays émergents**

Le portefeuille pourra être investi dans les pays émergents. Les investisseurs potentiels sont avisés que l'investissement dans les pays émergents amplifie les risques de marché et de crédit. Les mouvements de marché à la hausse comme à la baisse peuvent être plus forts et plus rapides sur

ces marchés que sur les grandes places internationales. Les conditions de fonctionnement et de surveillance de ces marchés peuvent s'écarter des standards prévalant sur les grandes places internationales. La situation politique et économique de ces pays peut affecter la valeur des investissements.

GARANTIE OU PROTECTION

Le FCP ne fait l'objet d'aucune garantie ou protection.

COMPOSITION DE L'ACTIF

➤ **Les actifs hors dérivés intégrés**

- Actions et titres assimilés donnant accès au capital

Les titres détenus pourront concerner tous les secteurs économiques et relèveront de tout type de taille de sociétés avec une prépondérance sur les entreprises de moyennes et grandes capitalisations Européennes et d'Amérique du Nord. La limite maximale d'exposition aux petites capitalisations (inférieure à 500 millions d'Euros à la date d'acquisition) sera de 25 % de l'actif net. Les titres seront libellés en toutes devises locales et plus particulièrement en dollars.

Le portefeuille du FCP pourra être investi dans des actions et titres assimilés admis à la négociation sur les marchés de la zone euro et/ou internationaux (pays de l'OCDE et pays émergents). Il est précisé que, sur ce type d'actifs, l'exposition sur les pays émergents est limitée à 10 % de l'actif net du FCP.

- Titres de créances et instruments du marché monétaire détenus en direct

En vue de permettre au gestionnaire financier une diversification des placements et dans l'attente d'investissements futurs, l'actif du FCP pourra également comprendre des actifs obligataires, titres de créance ou instruments du marché monétaire libellés en euro. Ces actifs peuvent comprendre :

- des emprunts souverains, à savoir des instruments financiers émis ou garantis par un État membre de l'OCDE, par des collectivités territoriales d'un État membre de la Communauté européenne ou partie à l'accord sur l'Espace économique européen ou par un organisme international à caractère public dont font partie un ou plusieurs États membres de la Communauté Européenne ou partie à l'accord sur l'Espace économique européen;
- des titres émis par des émetteurs du secteur privé en vue de bénéficier d'un rendement supérieur à celui des emprunts souverains.

Dans le cas où le gestionnaire financier investirait en titres de créance ou en obligations directement, il procéderait à sa propre analyse pour évaluer la qualité de l'émetteur et de l'émission en sus de s'appuyer sur la recherche et les notations de crédit émises par les agences de notation.

Répartition dette publique/ dette privée : aucune contrainte n'est imposée au gestionnaire financier.

Duration : aucune contrainte n'est imposée sur la durée des titres choisis par le gestionnaire financier.

Le FCP est géré à l'intérieur d'une fourchette de sensibilité aux taux d'intérêt de 0 à + 1.

Les titres de créances et instruments du marché monétaire pourront représenter jusqu'à 100% de l'actif net du FCP.

- Actions et parts d'OPC

Le portefeuille pourra être investi en parts ou actions :

- OPCVM de droit français
- OPCVM de droit européens
- Fonds de fonds
- FIA (Fonds d'Investissement Alternatifs) de droit français

□ FIA (Fonds d'investissement Alternatifs) de droit étrangers

La détention d'OPCVM et/ou de FIA, d'OPC indiciels cotés (ETF ou trackers) pourra atteindre 10% de l'actif net du fonds.

Le fonds pourra également détenir des OPC gérés par la société de gestion.

Ces OPC seront utilisés notamment pour gérer la trésorerie du FCP ou pour bénéficier d'une stratégie d'investissement correspondant à l'objectif de gestion du Fonds.

➤ **Les instruments dérivés**

Le FCP utilisera des instruments financiers à terme dont l'engagement en résultant peut être évalué par la méthode du calcul de l'engagement. Le FCP peut intervenir sur les marchés à terme réglementés et/ou de gré à gré, français et/ou étrangers, autorisés par l'arrêté du 6 septembre 1989 et les textes le modifiant (pour les contrats d'instruments financiers uniquement) ou conclure des contrats financiers.

Le FCP peut recourir aux instruments et contrats suivants :

- futures sur actions, taux, change, volatilité, indices ;
- options listées sur actions, taux, crédit, change, volatilité, indices ;
- swaps sur actions et indices.

De manière générale, le recours aux instruments dérivés permet notamment :

- de réaliser l'objectif de gestion, en s'exposant aux diverses classes d'actifs mentionnées dans la stratégie d'investissement ;
- de couvrir le portefeuille des risques sur les actions, taux et /ou devises. Cette couverture pourra cependant s'avérer imparfaite.

Le FCP peut, pour la réalisation de son objectif de gestion, recevoir ou octroyer les garanties mentionnées à l'article L. 211-38 du code monétaire et financier conformément à la politique de risques du gestionnaire financier. Ces garanties pourront ainsi être des espèces, des instruments du marché monétaire, des obligations émises ou garanties par un membre de l'OCDE, des actions, des parts d'OPC à liquidité quotidienne, etc. Ces garanties feront l'objet de décote adaptée à chaque catégorie d'actifs conformément à la politique de risques du gestionnaire financier. Les garanties reçues en espèce pourront être réinvesties conformément à la réglementation en vigueur.

Le FCP pourra également recevoir en garantie, jusqu'à 100% de son actif net, des titres émis ou garantis par des États membres de l'OCDE conformément à la politique de risques du gestionnaire financier. Dans ce cadre, le FCP pourra recevoir en garantie des titres émis ou garantis par un seul État membre de l'OCDE éligible.

➤ **Les instruments intégrant des dérivés**

Le portefeuille pourra comprendre des obligations convertibles, obligations échangeables, obligations avec bons de souscription, obligations remboursables en actions ainsi que des droits et des warrants. Ces instruments seront négociés sur des marchés réglementés, organisés ou de gré à gré.

De manière générale, le recours aux instruments dérivés permet notamment :

- d'exposer le portefeuille aux diverses classes d'actifs mentionnées dans la stratégie d'investissement ;
- de couvrir le portefeuille des risques sur les actions, taux et /ou devises, ainsi que d'intervenir rapidement, notamment en cas de mouvements de flux importants liés aux souscriptions rachats et/ou à d'éventuelles fluctuations subites des marchés.

➤ **Liquidités**

L'OPCVM pourra détenir des liquidités à titre accessoire, notamment, pour faire face aux rachats de parts par les investisseurs. Le prêt d'espèces est prohibé.

➤ **Les dépôts**

L'OPCVM pourra avoir recours à des dépôts dans la gestion de l'allocation d'actif du Fonds, en complément des produits de taux d'intérêt en vue d'assurer la gestion de la trésorerie de l'OPCVM dans la limite de 20% de l'actif net. Il pourra employer jusqu'à 20% de son actif dans des dépôts placés auprès d'un même établissement de crédit.

➤ **Les emprunts d'espèces**

Le FCP pourra avoir recours à des emprunts d'espèces via un compte ouvert auprès du dépositaire du FCP, dans la limite de 10% de l'actif net. Ces emprunts sont principalement effectués dans le but d'optimiser la gestion de trésorerie et de gérer les modalités de paiement différé des mouvements d'actif et de passif.

➤ **Les acquisitions et cessions temporaires de titres**

Le Fonds n'a pas vocation à réaliser des opérations d'acquisitions ou de cessions temporaires de titres.

➤ **Total Return Swaps (TRS)**

Le portefeuille du FCP ne comportera pas de Total Return Swaps (TRS).

CHANGEMENTS INTERVENUS

Néant.

CHANGEMENTS ENVISAGÉS

Néant.

POLITIQUE DE RÉMUNÉRATION

Préambule :

Conformément aux Directives UCITS V et AIFM, MYRIA ASSET MANAGEMENT a mis en place une politique de rémunération applicable aux collaborateurs dont les fonctions sont susceptibles d'influencer le profil de risque de la Société de Gestion ou des OPCVM et FIA gérés.

Le présent document est établi dans le prolongement de cette politique et vise à détailler les éléments quantitatifs et qualitatifs relatifs aux rémunérations versées au titre de l'exercice comptable 2020.

Éléments qualitatifs :

Conformément à la politique de rémunération de la Société de Gestion, la décision d'attribution des rémunérations est prise collégalement par le Conseil de Surveillance de MYRIA ASSET MANAGEMENT et présentée au comité des nominations et rémunérations du groupe UFF.

Le montant de ces rémunérations est apprécié sur la base des critères qualitatifs tels que déterminés dans la politique de rémunération (exemples : évaluation qualitative des résultats et performances individuels, appréciation du respect des procédures et de l'environnement de contrôle et de conformité...).

S'agissant des rémunérations variables, elles prennent exclusivement la forme de primes exceptionnelles ayant la nature de traitements et salaires. Compte tenu des montants déterminés au titre de l'exercice 2020, aucun versement en parts d'OPCVM ou de FIA ni report de versement n'ont été mis en œuvre.

Le Conseil de Surveillance procède annuellement à une revue indépendante de la politique de rémunération et veille à son respect par la Société de Gestion et à sa conformité à la réglementation.

Éléments quantitatifs :

Le personnel concerné ainsi que les rémunérations afférentes sont détaillés ci-dessous :

Effectif total sur l'année 2020 : 13, dont 5 preneurs de risque.

Rémunération brute totale versée au titre de l'année 2020 : 997 milliers d'euros, ventilée de la façon suivante :

1. en fonction des catégories de personnel :

- 558 milliers d'euros versés aux preneurs de risque,
- 439 milliers d'euros versés aux autres collaborateurs,

2. en fonction de la nature de la rémunération : (Toutes typologies de collaborateurs confondues)

- 808 milliers d'euros de rémunérations fixes,
- 188 milliers d'euros de rémunérations variables versées à 10 bénéficiaires.

Autres informations

Les commissions de mouvement sont perçues par la société de gestion. Des frais forfaitaires sont prélevés sur chaque transaction par le conservateur.

EXERCICE DU DROIT DE VOTE AUX ASSEMBLÉES POUR LES TITRES DÉTENUS EN PORTEFEUILLE

L'exercice du droit de vote pour les titres détenus dans le portefeuille est effectué en toute indépendance dans l'intérêt exclusif des porteurs de parts. Le gérant financier exerce au fil de l'eau les droits de vote attachés aux titres détenus en portefeuille selon sa propre politique d'exercice.

LA SÉLECTION ET L'ÉVALUATION DES INTERMÉDIAIRES ET CONTREPARTIES

Conformément au Règlement Général de l'AMF, la société de gestion a mis en place une « Politique de Meilleure Sélection / Meilleure exécution » des intermédiaires et contreparties, tenue à disposition des investisseurs sur le site internet de la société de gestion www.myria-am.com. L'objectif de cette politique est de sélectionner, selon différents critères prédéfinis, les négociateurs et les intermédiaires dont la politique d'exécution permettra d'assurer le meilleur résultat possible lors de l'exécution des ordres.

RISQUE GLOBAL

La méthode de calcul du risque global de l'OPC est celle du calcul de l'engagement telle que définie à l'article 411-73 et suivants du Règlement général de l'AMF. Le niveau maximal de l'engagement de l'OPCVM ne pourra dépasser une fois son actif net.

CRITÈRES ESG

Compte tenu de la nature des stratégies d'investissements mises en œuvre par la société de gestion, à savoir la sélection de gérant dans le cadre de la multi gestion, le choix des sous-jacents utilisés n'est pas dicté ni contraint par la prise en compte de critères ESG.

POLITIQUE DE DISTRIBUTION

Le FCP a opté pour le mode d'affectation des sommes distribuables suivants: capitalisation.

RÈGLES D'INVESTISSEMENT

Le fonds respecte les règles d'investissement et les ratios réglementaires définis par la Code Monétaire et Financier et par le Règlement Général de l'AMF.

TECHNIQUES DE GESTION EFFICACE DE PORTEFEUILLE

Compte tenu de la nature de la gestion financière du FCP, la société de gestion n'utilise aucune technique de gestion efficace de portefeuille.

RÈGLEMENT SFTR

Au cours de l'exercice, le Fonds maître s'est conformé aux règles telles que définies dans le règlement SFTR pour le ré emploi des sommes reçues en collatéral des opérations de cessions temporaires.

LE POURCENTAGE D'EXPOSITION SOUS-JACENTE ATTEINTE AU TRAVERS DE L'UTILISATION D'INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS S'ÉLÈVE À : 73.516%.

Rapport d'activité de l'OPCVM maître

« MYRIA RIVER 31 GLOBAL OPPORTUNITIES »

LE RAPPORT DE GESTION DE MYRIA AM

JANVIER 2020 - JANVIER 2021

JANVIER 2020

Le mois de janvier 2020 a été pour le moins atypique. Alors que les actifs risqués avaient pris le chemin de la hausse, avec des démarrages en fanfare des actions américaines, émergentes et européennes jusqu'au 20 janvier, l'épidémie de Coronavirus en Chine a tout fait basculer. En effet, alors que les célébrations du Nouvel An Chinois auraient dû débiter, la psychose engendrée par l'épidémie de virus coronarien dans la région de Wuhan, placée relativement en quarantaine, s'est abattue sur les marchés financiers et la plupart des gains des trois premières semaines se sont évaporés. A contrario, les taux d'intérêts ont replongé très rapidement dans les limbes, signe de la nervosité croissante des opérateurs. Enfin, le mois s'est terminé par la sortie historique du Royaume-Uni de l'Union Européenne, cette fois-ci sans susciter de volatilité particulière.

Dans la continuité des années précédentes, et malgré un écart de valorisation historiquement élevé, les valeurs de croissance ont très largement surperformé, notamment aux Etats-Unis. Le MSCI USA Growth a ainsi fini en hausse de 2.85% contre une baisse de 2.55% de son correspondant Value. Ce sont donc naturellement les valeurs technologiques qui se sont le mieux comportées au sein du portefeuille, alors que les situations spéciales et les titres exposés à la Chine sous-performaient. Microsoft a ainsi contribué à hauteur de 46bps à la performance du Fonds, alors qu'Alphabet rajoutait 48bps. A l'inverse, Liberty Latin America (câblo-opérateur) et Booking Holdings (agence de voyage) pénalisaient le Fonds de 46bps et 48bps, respectivement.

D'un point de vue tactique, nous avons profité de ce mouvement pour prendre quelques bénéfiques sur Facebook et Alphabet, ainsi que sur Arjo AB, et nous renforcer sur des titres dont la valorisation nous semblait particulièrement attractive comme Mohawk Industries (leader mondial des revêtements de sol), Rolls-Royce (motoriste aéronautique) et Delphi Technologies (équipementier automobile). En fin de mois, cette dernière a d'ailleurs été la cible d'une acquisition par son concurrent BorgWarner, et le titre a ainsi été le premier contributeur du Fonds. A fin janvier, le portefeuille reste constitué pour moitié de sociétés de très grande qualité, et pour l'autre moitié de situations spéciales et de titres extrêmement décotés.

FÉVRIER 2020

Le mois de février a commencé avec le fantasme d'une épidémie de Coronavirus confinée à la Chine qui a transcendé les marchés financiers, alors que l'économie est mondialisée et que les déplacements sont de plus en plus courants. Ainsi, pendant les trois premières semaines de février, les actifs risqués ont continué de voler de record en record.

Ce n'est que lorsque l'Italie a déclaré avoir elle aussi établi que l'épidémie avait atteint plusieurs de ses régions que les médias sont passés d'une communication « épidémie locale » à celle « d'une pandémie mondiale », particulièrement anxiogène. Sans aucun recul et avec en tête l'épisode de grippe espagnole qui avait particulièrement décimé l'Europe au début du siècle dernier, les marchés financiers ont subi sur la semaine du 23 février des dégagements d'une rare intensité depuis 2008. Cette semaine restera d'ailleurs dans les annales comme l'une des pires depuis la seconde guerre mondiale, et le MSCI World

(couvert en Euros) termine le mois de février en forte baisse (-8.27%). De manière intéressante, le MSCI China était lui en légère hausse sur le mois (+0.97% en USD), alors que l'épidémie semble avoir atteint un pic dans le pays le 18 février.

Bien qu'ayant bénéficié de publications de sociétés de très bonne facture dans l'ensemble, notamment par Brighthouse Financial and Liberty Latin America, le Fonds perd un peu moins de 7% sur la période. Alors que les impacts à moyen et long-terme sont difficile à évaluer, à très court terme l'économie mondiale se voit pénalisée par un double choc sur l'offre et la demande. Les secteurs sous pression comprennent bien évidemment les transports et loisirs (forte baisse des déplacements et des sorties culturelles et sportives) et les biens d'équipement durables (investissements reportés, fermetures d'usines).

Estimant que certains titres avaient été trop pénalisés, mais reconnaissant également que la volatilité devrait perdurer sur les marchés pendant quelque temps, nous avons commencé -de manière très graduelle- à déployer nos liquidités dans des sociétés pénalisées à court terme mais bénéficiant d'excellents actifs (Disney, Fraport) et dont l'activité devrait redémarrer à moyen terme. Nous avons également renforcé notre position en Rolls-Royce, car la génération de trésorerie liée à l'activité de maintenance aéronautique, sur une flotte de moteurs particulièrement jeune, devrait augmenter très fortement pendant de nombreuses années, même si le trafic aérien souffre dans les mois à venir.

A l'inverse, nous avons vendu notre position en Perspecta car la société, après un très bon parcours en 2019 (+51%), a perdu un gros contrat auprès de la marine américaine.

MARS 2020

Amplifiant la prise de conscience du mois de février, le mois de mars a été celui d'un krach boursier mondial, qui a touché toutes les classes d'actifs. Tout d'abord, les actions se sont effondrées de 15% à 20% en moyenne, en passant tout près des -30% en plein milieu de mois, sous l'effet du confinement de près de la moitié de l'humanité. Aux Etats-Unis notamment, le marché baissier de 2020 a battu tous les records historiques de vélocité : le S&P 500 a perdu 30% depuis ses plus hauts du 19 février en 22 jours de trading, contre 31 en 1929 et 250 en 2008. Cet effondrement des marchés s'est accompagné d'une volatilité extrême, le VIX se rapprochant dangereusement de ses plus hauts de 2008, avec un niveau de 85 atteint le 18 mars dernier.

Alors que la durée des mesures de confinement reste incertaine, c'est l'impossibilité actuelle d'évaluer les dégâts économiques que va causer le virus du Covid-19 qui entraîne les actions dans une spirale descendante. Ainsi, lors de la deuxième moitié du mois de mars, on a vu plus de 9 millions de travailleurs américains s'inscrire au chômage, alors que les entreprises tournent au ralenti. Néanmoins, la réévaluation du risque s'est faite de manière encore plus violente sur les classes d'actifs moins liquides que les grandes capitalisations boursières. Ainsi, les petites et moyennes valeurs ont dévissé de près de 25%, mais ce sont surtout les obligations qui se sont pris de bien fouet le stress de liquidité. En effet, suite à la conférence de presse complètement ratée de la Présidente de la BCE le 12 mars, qui a provoqué un jeudi noir historique sur les marchés européens, les différentiels de rendement entre les pays tels que l'Espagne, le Portugal et surtout l'Italie se sont envolés par rapport à celui des emprunts d'Etat allemands. En conséquence, les écarts de taux se sont également massivement tendus sur tout le spectre du crédit, passant du simple au double en moins d'un mois, et faisant des ravages parmi les émetteurs des pays émergents. Aussi, l'institution de Francfort a été contrainte de rapidement sortir le bazooka monétaire, en promettant un plan de 750 milliards d'euros afin de faire revenir le calme sur les marchés. De son côté, la Réserve fédérale américaine a ramené son taux directeur à 0% en urgence trois jours avant sa réunion de politique monétaire prévue le 18 mars afin d'atténuer la crise financière en cours.

Sans surprise, ce sont une nouvelle fois les emprunts d'Etat américains qui ont fait office de valeur refuge, les maturités longues progressant de plus de 8%. Du côté des matières premières, le cours du baril s'est tout simplement effondré, subissant une forte baisse de la demande alors que les désaccords entre les pays producteurs de pétrole ne permettaient pas d'aboutir à une baisse de la production. Ainsi en fin de mois le pétrole WTI perdait plus de 60% sur l'année et se traitait brièvement en dessous de 20\$ le baril, un niveau jamais vu depuis 2002.

Pour revenir sur les actions, les secteurs directement pénalisés par les mesures de confinement ont particulièrement souffert. Au sein du S&P 500, le secteur de l'énergie s'effondrait en moyenne de

43%, alors que les compagnies aériennes perdaient 38 % et les hôteliers plus de 50%. L'industrie automobile lâchait 30% et le secteur de la finance perdait également plus de 20%. Dans cet environnement, le fonds a baissé d'un peu moins de 20%, alors que certains investissements en petites et moyennes capitalisations souffraient particulièrement.

Au sein du portefeuille, nous avons décidé dans la première partie du mois de vendre ou d'alléger certaines positions qui nous semblaient les plus vulnérables, du fait d'une exposition directe aux secteurs en difficultés et à la présence de dette au bilan. Nous avons ainsi réduit nos investissements dans Wyndham Hotels (chaîne d'hôtels) et Delphi Technologies (équipementier automobile) et sorti en totalité nos positions dans Welbilt (équipements de cuisine pour la restauration) et Epiroc (équipement pour l'exploitation des mines).

A contrario nous avons maintenu nos positions dans certaines sociétés exposées mais qui bénéficient d'actifs de très bonne qualité et d'un bilan robuste, comme Booking Holdings et Disney. Selon les mêmes principes, nous nous sommes légèrement renforcés en Fraport et avons initié une position sur CTS Eventim. Enfin, nous avons également légèrement renforcé certaines positions qui ne sont pas directement concernées mais dont le cours a particulièrement souffert des dislocations actuelles.

AVRIL 2020

Le mois d'avril a permis aux marchés de reprendre leur souffle, stimulés par les annonces des plans de soutien et de relance économique distillés à la fois par les banquiers centraux et les gouvernements pour contrer la crise sanitaire due à l'épidémie du nouveau Coronavirus. Ainsi, de la Banque centrale européenne à la Réserve fédérale américaine en passant par la Banque du Japon ou la Banque d'Angleterre, chacun des gouverneurs à la manœuvre a rivalisé d'imagination pour offrir le plus gros package monétaire destiné à sauver les marchés financiers de l'effondrement. Et cet afflux d'argent frais a permis de huiler les rouages financiers et notamment de fixer un prix aux actifs évalués selon des modèles mathématiques ou offrant une liquidité contrainte voire inexistante. Du côté des Etats, la réponse a, une fois n'est pas coutume, semblé coordonnée, et les plans de chômage partiel en Europe et de relances économiques de part et d'autre de l'Atlantique ont paru correctement dimensionnés pour dégripper des économies à l'arrêt du fait d'un confinement qui aura duré en moyenne plus de deux mois dans les pays les plus touchés par le Covid-19. Il faut dire que la réponse mise en œuvre par les gouvernements est sans commune mesure avec ce qui avait été déployé pour lutter contre la crise financière de 2008. Ainsi, malgré des décomptes macabres et quotidiens qui auront vu le nombre de morts dépasser les 200 000 à la fin du mois d'avril 2020, dont près de la moitié en Europe et 30 % aux Etats-Unis, les principaux marchés d'actions ont retrouvé le chemin de la hausse et parfois de manière spectaculaire. Si les actions européennes ou japonaises, toutes capitalisations confondues, effacent moins de la moitié de la baisse enregistrée en mars, les actions américaines de grandes capitalisations, elles, retracent pratiquement l'intégralité de leur chute du mois précédent. Mieux encore, le Nasdaq 100, très largement pondéré en valeurs technologiques, affiche à la fin du mois une performance largement positive depuis le début de l'année, à plus de 3%.

Les tendances observées depuis quelques années ont ainsi encore accéléré : surperformance des USA par rapport à l'Europe, des valeurs de croissance au détriment des titres « value » et des grandes capitalisations face aux petites et moyennes valeurs. A titre d'exemple, le MSCI World Growth a repris 12.77% en dollars, contre 8.76% pour son équivalent Value, à tel point que, selon plusieurs mesures, l'écart de valorisation entre les deux indices est aujourd'hui plus élevé qu'au plus haut de la bulle technologique de 2000.

Le Fonds quant à lui a bénéficié des bons résultats publiés par certains gros poids du portefeuille, notamment les sociétés de technologie que sont Facebook, Alphabet et Microsoft. Considérant que les impacts de la pandémie seront durables, nous avons renforcé certaines positions particulièrement défensives, comme l'assureur de santé américain Anthem et le spécialiste de la dialyse Fresenius Medical Care. Nous avons également rétabli une position dans Frontdoor (service de maintenance d'habitations) dont l'aspect récurrent de la génération de trésorerie nous semble particulièrement intéressant.

MAI 2020

Alors qu'il est traditionnellement redoutable, tant l'adage « sell in may and go away » est ancré dans la tête des investisseurs, le mois de mai a vu le rebond des actifs risqués se poursuivre. Pourtant, le mois n'avait pas bien commencé, notamment en Europe. Comme à l'accoutumée, les membres de l'Union Européenne, incapables de se mettre d'accord sans psychodrames préalables, distillaient des informations contradictoires sur les moyens à employer pour soutenir les économies les plus touchées sur le vieux continent par la crise sanitaire du Covid-19. Mais, par un Deus Ex Machina digne des meilleures pièces de Molière, le suspense hitchcockien a pris fin le 18 mai lorsqu'Angela Merkel et Emmanuel Macron sont arrivés main dans la main pour détailler leur initiative commune pour la relance européenne. Les deux dirigeants ont en effet posé les fondations d'un Fonds de relance financé par des emprunts réalisés par la Commission européenne au nom de l'UE, ce qui constitue une première en terme de solidarité entre les Etats, les régions et les secteurs économiques dans l'Union.

Par ailleurs, en Europe et dans le monde, l'évocation d'un recul de l'épidémie et d'une réouverture en plusieurs temps de la plupart des économies touchées par la pandémie ont également permis aux marchés de repartir à la hausse, les opérateurs pariant sur un retour de la croissance plus rapide qu'anticipé, grâce notamment aux extraordinaires plans de soutien monétaires et budgétaires préalablement décidés.

Conséquences de ces décisions politiques saluées unanimement sur la planète, tous les marchés actions finissent le mois dans le vert, tout comme les marchés obligataires risqués. Ainsi, le crédit catégorie investissement affiche une performance positive depuis le début de l'année et le haut rendement a refait plus de la moitié du chemin perdu lors du premier trimestre. Sur le front des devises, le retour en grâce de l'euro face au dollar, tout proche de son niveau de début d'année, peut également s'interpréter comme une baisse de l'aversion au risque.

Enfin, on notera que, dans ce contexte très favorable aux actifs risqués, les emprunts d'Etats des pays développés affichent tout de même des performances solides, signe que les investisseurs ont probablement encore besoin de contrebalancer les risques pris dans leurs portefeuilles.

Les résultats des entreprises ont été évidemment très disparates au premier trimestre : alors que certaines bénéficiaient des mesures de confinements, d'autres voyaient leur chiffre d'affaires chuter sévèrement. Au sein du portefeuille on retrouve dans la première catégorie Essity (fabricant de mouchoirs, papier toilette et produits d'hygiène), Activision (éditeurs de jeux vidéo), Microsoft, Anthem (assureur santé) ainsi que les opérateurs télécom que sont GCI Liberty aux USA et Iliad en France. Ce groupe de titres représente entre 30 et 40% du portefeuille actuellement.

La deuxième comprend les entreprises liées au secteur du tourisme (Booking Holdings, Disney, Wyndham Hotels, Fraport) et des loisirs (CTS Eventim), ainsi que certaines sociétés industrielles dont l'activité a été particulièrement perturbée (Mohawk Industries, Rolls-Royce, Delphi Technologies). Nous avons décidé de profiter du rebond pour clôturer notre position dans Delphi Technologies, mais notre analyse montre que les autres sociétés pénalisées par la pandémie ont un bilan solide et des liquidités suffisantes pour sortir renforcées de cette crise sanitaire, même si elle devrait durer encore plusieurs trimestres. A la fin du mois de mai, ces titres constituent un peu plus de 20% du fonds.

JUIN 2020

Le temps du déconfinement total est venu ! Le mois de juin a été placé sous le symbole de la réouverture totale des économies, alors même que subsistent des foyers de contamination inquiétants de par le monde. En effet, alors que l'épicentre de l'épidémie s'est déplacé sur le continent américain où elle continue de faire des ravages aux Etats-Unis et au Brésil notamment, et que le nombre total de morts se monte à plus de 500 000, les marchés financiers ont choisi de se focaliser sur la force de la reprise future, anticipée comme étant vigoureuse.

Pourtant, le chômage aux Etats-Unis reste à un niveau extrêmement élevé, et de nombreux plans sociaux ont été annoncés en Europe : 15 000 suppressions de postes, dont 5 000 en France chez Renault et chez Airbus, et plus de 7 500 emplois chez Air France. Pour autant, le secteur aéronautique, cloué au sol depuis plus de trois mois, est sauvé de la faillite par les Etats en Europe, avec de gigantesques plans d'aide pour Alitalia, Lufthansa et Air France.

Ainsi, pour le troisième mois consécutif, tous les marchés actions sont en hausse, mais avec des différences marquées entre les zones géographiques. Une fois n'est pas coutume, ce sont les marchés émergents et européens qui ont le plus profité du déconfinement, les opérateurs considérant que le plus dur était probablement derrière nous. Les indices nord-américains restent cependant largement en tête depuis le début de l'année, tirés notamment par les valeurs technologiques.

A contrario, le Fotsie pâtit de la gestion hasardeuse de l'épidémie au Royaume Uni, ainsi que des négociations sur le Brexit avec l'Union Européenne, qui ont l'air d'être très en retard sur le planning prévisionnel.

Le fonds a quant à lui bénéficié de la très bonne performance des sociétés de technologie que sont Microsoft, Spotify (streaming audio) et PagSeguro (spécialiste des paiements digitaux au Brésil), alors que les sociétés directement pénalisées par l'épidémie ont continué à souffrir. Pour autant, l'écart de valorisation entre les premières et les secondes commence à être si élevé que nous avons décidé d'écarter la position en Microsoft et de solder l'investissement dans Spotify, avec une plus-value de plus de 75% sur l'année. Nous nous sommes également légèrement renforcés sur les titres qui avaient le plus souffert comme Wyndham Hotels, Fraport et Liberty Latin America.

JUILLET 2020

Les mesures de confinement continuent d'être progressivement levées dans la plupart des économies développées, ce qui reste un soutien fort pour l'activité économique et les marchés financiers. Sur le plan épidémiologique, les marchés ont déjà intégré un scénario positif (l'éloignement du pic du virus, possibilité d'une deuxième vague plus faible que la première, découverte rapide d'un traitement ou d'un vaccin). Néanmoins, la recrudescence des cas de Covid-19 dans certains pays développés laisse planer un doute sur la vigueur de la reprise économique, même si en dehors des Etats-Unis cette remontée reste faible à l'échelle des pays.

Outre l'actualité concernant la pandémie, le mois de juillet aura été marqué par l'accord historique des pays membres de l'UE sur un plan de relance à l'échelle européenne. Au terme de négociations marathon les 27 pays membres se sont mis d'accord sur un plan de relance de 750 milliards d'euros (5% du PIB de l'UE) qui sera financé par une levée de dette de la Commission européenne sur les marchés (notée AAA). Cet accord vient compléter le 1er plan de 540 milliards d'euros et les différentes mesures prises par les pays au niveau national. A noter, un pas décisif vers plus de solidarité européenne car la moitié du plan sera versée sous forme de subventions aux pays les plus touchés par la crise et remboursés par les 27 pays membres. Il s'agit d'une première avancée vers une mutualisation de la dette et davantage d'intégration budgétaire en Europe. C'est donc un soutien inédit, rapide et d'ampleur par rapport à ce qui a pu être effectué lors des crises précédentes.

Cette nouvelle a engendré un sentiment particulièrement positif sur l'UE de la part des investisseurs étrangers, saluant à la fois la gestion de la crise sanitaire et une réponse budgétaire forte ; d'autant qu'aux Etats-Unis, Démocrates et Républicains tardent à s'accorder sur un nouveau plan de relance pour les entreprises et les ménages frappés par les conséquences économiques de la pandémie. Ce sentiment positif s'est traduit sur les marchés par une forte hausse de l'euro sur le mois (+5% vs dollar US et +3% vs Yen).

Du côté des marchés, les actions ont marqué une pause en zone euro (-1,5% pour l'Eurostoxx 50) et au Japon (-2,5% pour le Nikkei 225) tandis que le marché américain continue sa progression (+5,5% pour le S&P 500) et retrouve ses niveaux de fin février.

L'explication de cette surperformance se trouve en partie du côté de la pondération des technologiques dans les indices américains et de l'engouement des investisseurs qui ne faiblit pas pour ces sociétés, renforcé par des résultats en forte croissance sur le second trimestre 2020. A l'inverse le secteur de l'énergie aux Etats-Unis était en baisse de plus de 4%, et l'ETF « JETS », qui rassemble un panier de valeurs directement exposées au trafic aérien, a perdu plus de 7%.

Au sein du portefeuille, les plus gros contributeurs à la performance ce mois-ci sont Facebook et Pinterest, deux réseaux sociaux dont les recrutements d'utilisateurs et les ventes ont largement dépassé les attentes dans un environnement publicitaire très difficile. Les deux sociétés bénéficient de l'accélération de la migration des budgets des annonceurs vers le digital. Ainsi Facebook a réalisé une

croissance organique de plus de 12% sur le trimestre. Pinterest s'est contenté de +4% mais a annoncé que son chiffre d'affaires était en hausse de plus de 50% au mois de juillet.

En terme de mouvements nous avons réduit notre position en Rolls-Royce, dont l'activité est très fortement pénalisée par la chute historique du trafic aérien, et avons initié une position dans Insurance Auto Auctions (IAA). IAA est membre d'un duopole aux Etats-Unis sur la mise aux enchères de véhicules endommagés. La société bénéficie d'effets réseau significatifs car elle met en relation un nombre important d'acheteurs et de vendeurs. Le titre avait chuté car l'activité est directement corrélée au trafic routier, mais nous estimons que celui-ci est un des premiers à rebondir, les voyageurs préférant conduire que prendre les transports en commun ou l'avion en temps de pandémie.

AOÛT 2020

Le mois d'août 2020 a été très constructif sur les marchés actions, qui ont amplifié le rebond démarré en avril dernier, et qui avaient quelque peu calé en juillet. C'est notamment le cas pour les marchés d'actions américains, S&P 500 et Nasdaq, qui ont pulvérisé leurs records précédents. En effet, l'épidémie de Covid 19 a accéléré certaines évolutions structurelles : digitalisation de l'économie et migration vers le « cloud », progression du e-commerce, essor du streaming vidéo et du jeu en ligne notamment. Ceci a permis aux valeurs technologiques les plus importantes de la cote de renforcer leurs positions, et d'afficher d'excellents résultats. Dans le même temps, le changement de stratégie monétaire de la Fed - qui a annoncé un ciblage d'inflation flexible - a constitué également un fort soutien pour les actifs risqués. En effet, en visant désormais une inflation supérieure à 2%, la Banque centrale a implicitement accentué son biais ultra-accommodant entraînant un nouveau recul du billet vert pour le quatrième mois consécutif face à un panier de devises.

En Europe, l'avance des marchés aura été de moindre ampleur, continuant d'osciller dans des bornes de trading assez étroites. Les effets directs de la pandémie apparaissent moins catastrophiques qu'initialement redouté : si le nombre de cas dépistés atteint des niveaux record, le nombre de malades nécessitant d'aller en réanimation reste relativement faible, tout comme le taux de mortalité. D'un autre côté, les inquiétudes augmentent quant aux perspectives économiques de cette fin d'année, entre des négociations finales sur le Brexit particulièrement difficiles, une rentrée sociale menacée par des vagues de licenciements et une issue encore incertaine des élections américaines de novembre, et peuvent susciter des prises de bénéfices sur les marchés financiers.

Enfin, sur le front obligataire, le crédit de catégorie investissement et à haut rendement ont eu des comportements disparates selon les émetteurs, et les emprunts d'Etats ont pâti de prises de bénéfices, les taux d'intérêt remontant d'une dizaine de points de base.

Le fonds a quant à lui progressé de presque 7%, capitalisant sur son exposition aux tendances mentionnées ci-avant : digitalisation de l'économie et migration vers le « cloud » via Facebook, Google, Microsoft, GCI Liberty et PagSeguro, e-commerce pour Alibaba, streaming vidéo pour Disney et jeux en ligne via Activision-Blizzard. Toutes ces sociétés ont vu leurs titres avancer d'au moins 10%, à l'exception d'Activision, en hausse de 1% seulement en août mais de 41% depuis le 1er janvier. Par ailleurs le portefeuille a aussi bénéficié d'un rebond des valeurs exposées au tourisme, qui avaient particulièrement souffert cette année. Cette deuxième poche est constituée notamment de Booking Holdings, Wyndham Hotels, Fraport et CTS Eventim, qui ont tous repris plus de 15% sur le mois.

SEPTEMBRE 2020

La rentrée a été difficile en ce mois de septembre, avec la résurgence de l'épidémie de Covid dans tous les pays et les actions de reconfinement partiel ou total, comme en Israël notamment. Parallèlement à cela, la campagne des présidentielles américaines s'intensifie et augmente l'incertitude pour ces prochaines semaines, avec le risque non négligeable d'un scrutin serré début novembre pouvant conduire le camp de Trump à refuser une éventuelle défaite.

Ces deux événements ont touché l'ensemble de la cote, tant les valeurs cycliques (en première ligne en cas de reconfinement) que les valeurs de croissance américaines (prises de bénéfices des investisseurs en cas de victoire démocrate aux élections américaines augurant d'une taxation sur les profits supérieure).

De surcroît, les invectives entre les européens et les britanniques au sujet de l'interminable Brexit n'ont pas vraiment rassuré les opérateurs, tant les positions des uns et des autres semblent provisoirement irréconciliables.

Du côté des Banques centrales, la Fed, par la voix de son Président Jerome Powell, a fait état de ses craintes sur l'économie américaine, ce qui a provoqué une hausse de la volatilité implicite sur les marchés financiers. En Europe, Christine Lagarde, la présidente de la BCE, a quant à elle réitéré la pertinence de sa politique extrêmement accommodante.

En conséquence, l'Eurostoxx 50 corrige de plus de 2%, surperformant le S&P 500 en dollar, qui régresse de 3.8%, tandis que le dollar reprend des couleurs face à l'euro en progressant de près de 2%, du fait de son statut de devise refuge. Comme indiqué précédemment, les valeurs technologiques et celles liées à l'industrie du voyage ont particulièrement souffert. Ainsi, après un très bon mois d'août, le Nasdaq Composite et l'ETF JETS ont tous deux perdu environ 5%.

La performance des valeurs en portefeuille a également été inversée par rapport au mois précédent, Facebook, Google, Booking Holdings, PagSeguro, et Fraport cédant toutes plus de 10%.

Nous avons profité de la baisse pour initier une position dans Eiffage, dont les principales activités sont la division travaux (construction, génie civil, route, génie climatique et énergétique) et la concession des autoroutes Paris-Rhin-Rhône. Malgré des perturbations liées à l'épidémie, les premières bénéficient d'excellentes prises de commandes et d'un carnet d'ordre record, notamment pour les travaux du Grand Paris. Quant au trafic autoroutier, il était revenu cet été à un niveau très proche de celui de 2019, les familles préférant partir en vacances en voiture plutôt qu'en avion ou en train. Nous pensons également que les conséquences à long terme ne sont pas nécessairement néfastes pour les activités du groupe, et ce alors que le titre a perdu près d'un tiers de sa valeur depuis le 1er janvier.

OCTOBRE 2020

Au cours du mois d'octobre, les marchés ont eu un comportement versatile. Pourtant, ce dixième mois de l'année avait bien commencé, porté par les espoirs de très forts rebonds des économies. En effet, l'été a été propice à l'investissement et à la consommation après un deuxième trimestre extrêmement contraint par les mesures de confinement qui ont touché la moitié de l'humanité. Et les chiffres dévoilés ont confirmé ces prévisions : ainsi, le Produit intérieur brut de la Zone euro a progressé de 12,7% après une baisse de 11,8% au deuxième trimestre, tandis que les Etats-Unis ont affiché un spectaculaire taux de croissance annualisé de 33,1%, après un effondrement de 31,7%. Las ! L'explosion du nombre de cas de Coronavirus un peu partout en Europe et en Amérique a eu raison de ces bons chiffres, et les mesures de reconfinement prises en octobre par la plupart des gouvernements européens ont mis à mal les indices boursiers, qui ont périclité de plus de 7 % par rapport à leur point haut mensuel.

Outre-Atlantique, les deux candidats, Donald Trump et Joe Biden, sont dans la dernière ligne droite de l'élection présidentielle et même si les sondages prédisent que le démocrate sera élu haut la main, les statistiques restent très serrées dans les fameux « swing states ». En attendant, les invectives entre les deux protagonistes font rage, les marchés redoutent que les résultats ne soient pas suffisamment nets pour les départager au soir de l'élection et les taux d'intérêt à long terme en profitent pour reprendre le chemin de la hausse : plus le temps passe avant son adoption, plus le futur plan de soutien à l'économie américaine devra être massif.

Ainsi, tout est prétexte à broyer du noir : l'annonce par la BCE d'un possible assouplissement de sa politique monétaire en décembre a été mal perçue car considéré comme trop tardif, et les résultats trimestriels parfois époustoufflants de la technologie américaine ont été éclipsés par les prévisions prudentes de ces mêmes sociétés.

Pour autant, le Fonds a terminé le mois avec une performance proche de 0, grâce notamment au rebond de la publicité digitale chez Google et Pinterest, dont les chiffres d'affaires au 3e trimestre ont progressé respectivement de 14% et 58%. Le portefeuille a également bénéficié de la bonne tenue de deux situations spéciales, avec une hausse boursière de 23% du spin-off Brighthouse Financial et une progression de 19% de Liberty Latin America. Cette dernière a profité de la crise actuelle pour accélérer sa stratégie de consolidation des marchés de télécommunication aux Caraïbes et en Amérique Latine.

A l'inverse, notre investissement dans Rubis Energie a été le plus gros détracteur à la performance, la société ayant annoncé que les volumes de distribution de produits pétroliers étaient restés sous pression en juillet et en août.

En termes de mouvements, nous avons soldé le reste de notre position en Rolls-Royce et avons initié un investissement dans Intercontinental Exchange, propriétaire du NY Stock Exchange, mais également principale plateforme mondiale de trading sur énergie.

NOVEMBRE 2020

Après un mois d'octobre morose, qui s'est achevé par l'annonce de nouveaux confinements dans la plupart des pays du vieux continent, l'Europe étant redevenue l'épicentre de l'épidémie de COVID-19, le mois de novembre a permis de renverser la vapeur à plus d'un titre.

Tout d'abord, les élections américaines, après un suspens hitchcockien, ont débouché à la fois sur le remplacement de Donald Trump par Joe Biden à la tête de la première puissance mondiale, mais laissent également entrevoir la possibilité pour les Républicains de garder une majorité au Sénat. Cette situation permettant le blocage de la partie la plus à gauche du programme du Président élu a parfaitement convenu aux marchés financiers qui ont salué cet événement par une hausse notable.

Puis, le 9 novembre, l'annonce des résultats de la phase 3 du vaccin contre la COVID-19 développé par la société Pfizer, qui mis en évidence un taux d'efficacité supérieur à 90%, a provoqué une violente remontée de l'ensemble des actifs risqués, à commencer par les actions européennes les plus décotées. Ainsi, au lendemain de Thanksgiving, les marchés américains affichent depuis le début de l'année des performances solides, avec un Nasdaq en progression de plus de 30% et un Dow Jones qui a franchi pour la première fois la barre des 30 000 points. Moins flamboyants, les marchés européens sont désormais en baisse de l'ordre de 5%, mais affichent une spectaculaire remontée de plus de 50% depuis leur point bas du 23 mars dernier.

En termes de thématiques, on notera le fort rebond du secteur de l'énergie, de l'industrie des loisirs, ainsi que la surperformance des valeurs décotées dites « value ».

Sans surprise, la performance du fonds a été tirée par les titres exposés aux voyages et loisirs comme Booking Holdings, Disney, Rubis et Fraport. Pour rappel, nous avons maintenu ou renforcé nos investissements sur ces sociétés pendant la pandémie, car elles bénéficient de bilans solides et de positions dominantes sur leurs marchés, et pourraient sortir de cette crise renforcées et plus rentables. En moyenne ces valeurs ont progressé de plus de 35% sur le mois.

Les seuls détracteurs sur la période se sont avérés être Arjo et Alibaba. La première a corrigé car son activité a été fortement soutenue par la demande hospitalière pendant la pandémie. Quant à la seconde, les investisseurs n'ont que peu apprécié la suspension in-extremis de l'introduction en bourse d'Ant Financial par les autorités chinoises.

Nous avons profité du rebond des valeurs bancaires pour sortir Citibank du portefeuille, ce qui nous a permis de renforcer notre position dans Intercontinental Exchange.

DÉCEMBRE 2020

Le mois de décembre 2020 a permis aux marchés financiers de reprendre leur souffle, tout en continuant leur progression. Ainsi, l'espoir suscité par l'annonce de la mise au point des vaccins contre la Covid-19 a perduré et leur validation effective par les autorités de santé internationales a eu pour conséquence le début de la vaccination dans de nombreux pays. L'arrivée des vaccins a éclipsé toutes les autres informations. Pourtant, décembre a enfin permis d'accoucher de l'accord de divorce entre l'Europe et le Royaume-Uni, plus de 4 ans et demi après le vote du peuple britannique. Lors de sa dernière intervention, la Présidente de la BCE a annoncé une extension de la durée du programme de rachats d'actifs ainsi qu'une augmentation de 500 milliards d'euros de celui-ci. Corollaire de cette annonce, la BCE a indiqué que la cible d'inflation – proche de 2% - ne serait vraisemblablement pas atteinte avant 2024 au minimum.

Aux Etats-Unis, Joe Biden est officiellement devenu le 46ème Président des Etats-Unis après le vote des Grands Electeurs, ce qui a mis fin à un suspense artificiel entretenu par un Président sortant déçu par le verdict des urnes. Nous retenons surtout de la nomination des membres du gouvernement la désignation de Janet Yellen comme Secrétaire d'Etat au Trésor. L'actuel Président de la Réserve Fédérale américaine et son prédécesseur vont donc pouvoir travailler main dans la main pour redresser l'économie américaine mise à mal par la pandémie actuelle, et ce signal politique extrêmement fort a déjà été intégré par les marchés financiers.

Pour les actions des pays émergents, décembre a été également un excellent mois, qui a permis d'amplifier le rebond relativement timide du mois dernier. Sur l'année, et en dollar, la progression de ces marchés est assez impressionnante, de l'ordre de +9%, tirée largement par la locomotive chinoise, dont l'économie aura encore progressé en 2020, et ce malgré des confinements localisés mais drastiques.

Dans ce contexte favorable aux actions, le fonds a progressé d'environ 4% et termine l'année en hausse d'à peu près 5%. Sur le mois écoulé, le portefeuille a bénéficié de la bonne performance du titre Disney, après un « Investor Day » impressionnant, au cours duquel le management a dévoilé de fortes ambitions dans le streaming vidéo. Ces présentations ont souligné l'avantage concurrentiel procuré par la puissance des studios de création du groupe depuis des décennies.

Les autres contributeurs importants à la performance du fonds ont été Activision (+16.8% sur le mois), PagSeguro (+20.1%) et Booking Holdings (+9.8%). Cette dernière, leader mondial de la réservation de voyages, devrait sortir renforcée de la crise, et nous avons légèrement augmenté notre investissement courant décembre.

A l'inverse, la principale contribution négative est venue d'Alibaba, soumise à un risque de réglementation accru de la part autorités chinoises, mais dont les positions de leader sur le marché du e-commerce et du cloud en Asie ne nous semblent pas remises en question.

JANVIER 2021

Le mois de janvier 2021 a été marqué par une actualité toujours aussi riche sur les vaccins et leur disponibilité, mais également par la croisade d'actionnaires individuels américains contre les « hedge funds ».

Dès les premiers jours du mois, les campagnes de vaccinations ont été lancées dans de nombreux pays occidentaux, ce qui a donné lieu, comme c'est désormais l'habitude, à des critiques aussi exacerbées que peu constructives sur les rythmes adoptés par tel ou tel pays notamment en Europe. De surcroît, les psychodrames plus ou moins organisés et scénarisés au sujet des ruptures de chaînes de production de ces vaccins, des conditions de conservation ou des retards de livraison vis-à-vis notamment de l'Union européenne, ont émaillé l'actualité. Finalement, et malgré quelques contretemps ponctuels, force est de constater qu'on ne compte aucun retard significatif dans l'inoculation des vaccins aux populations. Sur le plan politique, l'actualité a été également riche, notamment aux Etats-Unis. En effet, l'entrée en fonction de Joe Biden et l'obtention d'une majorité démocrate au Sénat ont été éclipsées par le déchainement de violences occasionnées par la tentative de prise du Capitole par les partisans de Donald Trump. Cette insurrection, encouragée par les tweets rageurs du Président sortant, lui a valu d'être sous le coup d'une deuxième procédure de destitution qui, si elle venait à être validée, lui fermerait définitivement les portes d'un hypothétique retour sur le devant de la scène en 2024.

Néanmoins, ce que l'on retiendra surtout de l'actualité américaine, c'est la mise en déroute, probablement provisoire, de fonds alternatifs spécialisés dans la vente à découvert de titres de sociétés en souffrance par l'afflux massif d'ordres d'achat émanant d'investisseurs individuels organisés sur le réseau social Reddit. GameStop Corp aura ainsi vu son cours multiplié par 17 sur le mois, avant de refluer significativement début février. D'autres titres, comme AMC Entertainment et BlackBerry, se sont également envolés. Afin de réduire le risque de leur portefeuille, les fonds ont dû alors couper certaines positions à découvert, mais également leurs investissements « longs ». La dernière semaine de janvier aura donc vu la réduction d'exposition des « hedge funds » la plus importante depuis 2010, selon Morgan Stanley.

Ainsi, janvier n'aura pas permis aux marchés financiers mondiaux de continuer leur progression et se solde, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis par une performance légèrement négative. En revanche, les marchés émergents, forts de leurs statistiques économiques, continuent de progresser significativement. Sur le front des taux d'intérêt, alors qu'on observe un calme plat relatif sur les taux européens, la courbe des taux américaine s'est pentifiée via la partie longue, du fait de l'espoir suscité par l'ampleur du plan de relance à 1 900 milliards de dollars mis au point par l'administration Biden.

Le Fonds a quant à lui perdu environ 3%, pénalisé par deux éléments : la baisse des titres exposés au tourisme et loisirs (le tracket JETS a perdu 4.5% sur le mois), et celle de certains titres de qualité, sous l'effet des ventes forcées de fonds alternatifs. A l'inverse, la performance a bénéficié de l'offre d'OPA sur la société Perspecta, dont le titre a gagné 20%.

Au niveau du portefeuille, nous avons vendu nos positions dans Essity et Fresenius Medical Care, deux sociétés dont le caractère défensif a été malmené par la crise sanitaire. Nous avons par ailleurs renforcé notre investissement dans Salesforce, leader mondial des logiciels de gestion de relation client, et dont le titre a corrigé suite à l'acquisition de Slack. Nous avons enfin initié des positions dans les deux principales plateformes mondiales de paiement électronique que sont Visa et Mastercard. Ces deux sociétés, qui souffrent actuellement de la chute des volumes de paiements internationaux, devraient continuer à bénéficier de l'essor à long-terme des transactions digitales.

Performances :

Sur l'exercice arrêté au 29 janvier 2021, le fonds a réalisé une performance de :

- 2,74% sur la part A
- 3,69% sur la part I

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Elles ne sont pas constantes dans le temps.

La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid 19, n'a eu aucun impact opérationnel sur la gestion et sur la valorisation des fonds. Myria AM dispose de procédures « Risque de liquidité », « Risque de contrepartie », « Risque de marché » ; les risques liés à l'activité sont maîtrisés et aucun incident n'a été relevé.

Compte tenu de l'épidémie de la Covid-19 qui a sévit toute l'année 2020, le portefeuille a été géré selon l'objectif de gestion défini dans le prospectus. Ainsi, si des adaptations ont pu être réalisées au cours de l'année, elles ont consisté à réduire les marges de manœuvre autorisées pour se rapprocher de l'indice de comparaison du fonds. La gestion a donc pris en compte en temps réel les diverses annonces des gouvernements, des banquiers centraux et des sociétés pharmaceutiques pour tirer parti au mieux des informations disponibles et adapter en conséquence le niveau de risque.

Rapport certifié du commissaire aux comptes



RSM Paris

26, rue Cambacérés

75 008 Paris

France

Tél.: +33 (0) 1 47 63 67 00

Fax: +33 (0) 1 47 63 69 00

www.rsmfrance.fr

MYRIA + RIVER 31 GLOBAL OPPORTUNITIES

FONDS COMMUN DE PLACEMENT

Régi par le livre II du Code monétaire et financier

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES SUR LES COMPTES ANNUELS

Exercice clos le **29 JANVIER 2021**

Aux porteurs de parts,

1. OPINION

En exécution de la mission qui nous a été confiée par la société de gestion, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de l'organisme de placement collectif **MYRIA + RIVER 31 GLOBAL OPPORTUNITIES** constitué sous forme de fonds commun de placement relatifs à l'exercice clos le **29 janvier 2021**, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine du fonds commun de placement à la fin de cet exercice.

2. FONDEMENT DE L'OPINION

Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités du commissaire aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels » du présent rapport.

Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance prévues par le code de commerce et par le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes, sur la période du 1^{er} février 2020 à la date d'émission de notre rapport.

3. JUSTIFICATION DES APPRÉCIATIONS

La crise mondiale liée à la pandémie de COVID-19 crée des conditions particulières pour la préparation et l'audit des comptes de cet exercice. En effet, cette crise et les mesures exceptionnelles prises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire induisent de multiples conséquences pour les OPC, leurs investissements et l'évaluation des actifs et passifs correspondants. Certaines de ces mesures, telles que les restrictions de déplacement et le travail à distance, ont également eu une incidence sur la gestion opérationnelle des OPC et sur les modalités de mise en œuvre des audits.

C'est dans ce contexte complexe et évolutif que, en application des dispositions des articles L. 823-9 et R. 823-7 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous vous informons que les appréciations les plus importantes auxquelles nous avons procédé, selon notre jugement professionnel, ont porté sur le caractère approprié des principes comptables appliqués, notamment pour ce qui concerne les instruments financiers en portefeuille et sur la présentation d'ensemble des comptes au regard du plan comptable des organismes de placement collectif à capital variable.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes annuels pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes annuels pris isolément.

4. VÉRIFICATIONS SPÉCIFIQUES

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par les textes légaux et réglementaires.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion établi par la société de gestion.

5. RESPONSABILITÉS DE LA SOCIÉTÉ DE GESTION RELATIVES AUX COMPTES ANNUELS

Il appartient à la société de gestion d'établir des comptes annuels présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, il incombe à la société de gestion d'évaluer la capacité du fonds commun de placement à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider le fonds commun de placement ou de cesser son activité.

Les comptes annuels ont été établis par la société de gestion.

6. RESPONSABILITÉS DU COMMISSAIRE AUX COMPTES RELATIVES À L'AUDIT DES COMPTES ANNUELS

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes annuels. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative.

Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L.823-10-1 du code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre fonds commun de placement.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des

estimations comptables faites par la société de gestion, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes annuels ;

- il apprécie le caractère approprié de l'application par la société de gestion de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité du fonds commun de placement à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes annuels au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes annuels et évalue si les comptes annuels reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle.

Fait à Paris, le 14 mai 2021

RSM PARIS

Société de Commissariat aux Comptes
Membre de la Compagnie Régionale de Paris

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Fabien CRÉGUT'.

Fabien CRÉGUT
Associé

BILAN ACTIF AU 29/01/2021 EN EUR

	29/01/2021	31/01/2020
IMMOBILISATIONS NETTES	0,00	0,00
DÉPÔTS	0,00	0,00
INSTRUMENTS FINANCIERS	6 127 324,51	5 846 239,31
Actions et valeurs assimilées	6 121 907,31	5 811 197,59
Négociées sur un marché réglementé ou assimilé	6 121 907,31	5 811 197,59
Non négociées sur un marché réglementé ou assimilé	0,00	0,00
Obligations et valeurs assimilées	0,00	0,00
Négociées sur un marché réglementé ou assimilé	0,00	0,00
Non négociées sur un marché réglementé ou assimilé	0,00	0,00
Titres de créances	0,00	0,00
Négociés sur un marché réglementé ou assimilé	0,00	0,00
Titres de créances négociables	0,00	0,00
Autres titres de créances	0,00	0,00
Non négociés sur un marché réglementé ou assimilé	0,00	0,00
Organismes de placement collectif	0,00	0,00
OPCVM et FIA à vocation générale destinés aux non professionnels et équivalents d'autres pays	0,00	0,00
Autres Fonds destinés à des non professionnels et équivalents d'autres pays Etats membres de l'UE	0,00	0,00
Fonds professionnels à vocation générale et équivalents d'autres Etats membres de l'UE et organismes de titrisations cotés	0,00	0,00
Autres Fonds d'investissement professionnels et équivalents d'autres Etats membres de l'UE et organismes de titrisations non cotés	0,00	0,00
Autres organismes non européens	0,00	0,00
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00
Créances représentatives de titres reçus en pension	0,00	0,00
Créances représentatives de titres prêtés	0,00	0,00
Titres empruntés	0,00	0,00
Titres donnés en pension	0,00	0,00
Autres opérations temporaires	0,00	0,00
Instruments financiers à terme	5 417,20	35 041,72
Opérations sur un marché réglementé ou assimilé	5 417,20	35 041,72
Autres opérations	0,00	0,00
Autres instruments financiers	0,00	0,00
CRÉANCES	67 359,66	64 625,17
Opérations de change à terme de devises	0,00	0,00
Autres	67 359,66	64 625,17
COMPTES FINANCIERS	156 468,35	191 056,79
Liquidités	156 468,35	191 056,79
TOTAL DE L'ACTIF	6 351 152,52	6 101 921,27

BILAN PASSIF AU 29/01/2021 EN EUR

	29/01/2021	31/01/2020
CAPITAUX PROPRES		
Capital	6 439 022,07	6 365 224,07
Plus et moins-values nettes antérieures non distribuées (a)	0,00	0,00
Report à nouveau (a)	0,00	0,00
Plus et moins-values nettes de l'exercice (a,b)	-93 680,66	-353 163,26
Résultat de l'exercice (a,b)	-52 956,95	-49 770,72
TOTAL DES CAPITAUX PROPRES *	6 292 384,46	5 962 290,09
<i>* Montant représentatif de l'actif net</i>		
INSTRUMENTS FINANCIERS	5 417,20	35 041,72
Opérations de cession sur instruments financiers	0,00	0,00
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00
Dettes représentatives de titres donnés en pension	0,00	0,00
Dettes représentatives de titres empruntés	0,00	0,00
Autres opérations temporaires	0,00	0,00
Instruments financiers à terme	5 417,20	35 041,72
Opérations sur un marché réglementé ou assimilé	5 417,20	35 041,72
Autres opérations	0,00	0,00
DETTES	53 336,92	34 040,11
Opérations de change à terme de devises	0,00	0,00
Autres	53 336,92	34 040,11
COMPTES FINANCIERS	13,94	70 549,35
Concours bancaires courants	13,94	70 549,35
Emprunts	0,00	0,00
TOTAL DU PASSIF	6 351 152,52	6 101 921,27

(a) Y compris comptes de régularisation

(b) Diminués des acomptes versés au titre de l'exercice

HORS-BILAN AU 29/01/2021 EN EUR

	29/01/2021	31/01/2020
OPÉRATIONS DE COUVERTURE		
Engagement sur marchés réglementés ou assimilés		
Contrats futures		
CME EC EURUSD 0320	0,00	4 513 599,46
EC EURUSD 0321	4 625 952,39	0,00
Engagement sur marché de gré à gré		
Autres engagements		
AUTRES OPÉRATIONS		
Engagement sur marchés réglementés ou assimilés		
Engagement sur marché de gré à gré		
Autres engagements		

COMPTE DE RÉSULTAT AU 29/01/2021 EN EUR

	29/01/2021	31/01/2020
Produits sur opérations financières		
Produits sur dépôts et sur comptes financiers	1,40	0,00
Produits sur actions et valeurs assimilées	32 910,35	37 702,22
Produits sur obligations et valeurs assimilées	0,00	0,00
Produits sur titres de créances	0,00	0,00
Produits sur acquisitions et cessions temporaires de titres	0,00	0,00
Produits sur instruments financiers à terme	0,00	0,00
Autres produits financiers	0,00	0,00
TOTAL (1)	32 911,75	37 702,22
Charges sur opérations financières		
Charges sur acquisitions et cessions temporaires de titres	0,00	0,00
Charges sur instruments financiers à terme	0,00	0,00
Charges sur dettes financières	1 813,56	6 987,55
Autres charges financières	0,00	0,00
TOTAL (2)	1 813,56	6 987,55
RÉSULTAT SUR OPÉRATIONS FINANCIÈRES (1 - 2)	31 098,19	30 714,67
Autres produits (3)	0,00	0,00
Frais de gestion et dotations aux amortissements (4)	83 029,77	79 726,13
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE (L. 214-17-1) (1 - 2 + 3 - 4)	-51 931,58	-49 011,46
Régularisation des revenus de l'exercice (5)	-1 025,37	-759,26
Acomptes sur résultat versés au titre de l'exercice (6)	0,00	0,00
RÉSULTAT (1 - 2 + 3 - 4 + 5 - 6)	-52 956,95	-49 770,72

ANNEXES AUX COMPTES ANNUELS

1. Règles et méthodes comptables

Les comptes annuels sont présentés sous la forme prévue par le règlement ANC n° 2014-01, modifié.

Les principes généraux de la comptabilité s'appliquent :

- image fidèle, comparabilité, continuité de l'activité,
- régularité, sincérité,
- prudence,
- permanence des méthodes d'un exercice à l'autre.

Le mode de comptabilisation retenu pour l'enregistrement des produits des titres à revenu fixe est celui des intérêts encaissés.

Les entrées et les cessions de titres sont comptabilisées frais exclus.

La devise de référence de la comptabilité du portefeuille est en euro.

La durée de l'exercice est de 12 mois.

Information sur les incidences liées à la crise du COVID-19

Les comptes ont été établis par la société de gestion sur la base des éléments disponibles dans un contexte évolutif de crise liée au Covid-19.

Règles d'évaluation des actifs

Les instruments financiers sont enregistrés en comptabilité selon la méthode des coûts historiques et inscrits au bilan à leur valeur actuelle qui est déterminée par la dernière valeur de marché connue ou à défaut d'existence de marché par tous moyens externes ou par recours à des modèles financiers.

Les différences entre les valeurs actuelles utilisées lors du calcul de la valeur liquidative et les coûts historiques des valeurs mobilières à leur entrée en portefeuille sont enregistrées dans des comptes « différences d'estimation ».

Les valeurs qui ne sont pas dans la devise du portefeuille sont évaluées conformément au principe énoncé ci-dessous, puis converties dans la devise du portefeuille suivant le cours des devises au jour de l'évaluation.

Dépôts :

Les dépôts d'une durée de vie résiduelle inférieure ou égale à 3 mois sont valorisés selon la méthode linéaire.

Actions, obligations et autres valeurs négociées sur un marché réglementé ou assimilé :

Pour le calcul de la valeur liquidative, les actions et autres valeurs négociées sur un marché réglementé ou assimilé sont évaluées sur la base du dernier cours de bourse du jour.

Les obligations et valeurs assimilées sont évaluées au cours de clôture communiqués par différents prestataires de services financiers. Les intérêts courus des obligations et valeurs assimilées sont calculés jusqu'à la date de la valeur liquidative.

Actions, obligations et autres valeurs non négociées sur un marché réglementé ou assimilé :

Les valeurs non négociées sur un marché réglementé sont évaluées sous la responsabilité de la société de gestion en utilisant des méthodes fondées sur la valeur patrimoniale et le rendement, en prenant en considération les prix retenus lors de transactions significatives récentes.

Titres de créances négociables :

Les Titres de Créances Négociables et assimilés qui ne font pas l'objet de transactions significatives sont évalués de façon actuarielle sur la base d'un taux de référence défini ci-dessous, majoré le cas échéant d'un écart représentatif des caractéristiques intrinsèques de l'émetteur :

- TCN dont l'échéance est inférieure ou égale à 1 an : Taux interbancaire offert en euros (Euribor) ;
- TCN dont l'échéance est supérieure à 1 an : Taux des Bons du Trésor à intérêts Annuels Normalisés (BTAN) ou taux de l'OAT (Obligations Assimilables du Trésor) de maturité proche pour les durées les plus longues.

Les Titres de Créances Négociables d'une durée de vie résiduelle inférieure ou égale à 3 mois pourront être évalués selon la méthode linéaire.

Les Bons du Trésor sont valorisés au taux du marché communiqué quotidiennement par la Banque de France ou les spécialistes des bons du Trésor.

OPC détenus :

Les parts ou actions d'OPC seront valorisées à la dernière valeur liquidative connue.

Opérations temporaires sur titres :

Les titres reçus en pension sont inscrits à l'actif dans la rubrique « créances représentatives des titres reçus en pension » pour le montant prévu dans le contrat, majoré des intérêts courus à recevoir.

Les titres donnés en pension sont inscrits en portefeuille acheteur pour leur valeur actuelle. La dette représentative des titres donnés en pension est inscrite en portefeuille vendeur à la valeur fixée au contrat majorée des intérêts courus à payer.

Les titres prêtés sont valorisés à leur valeur actuelle et sont inscrits à l'actif dans la rubrique « créances représentatives de titres prêtés » à la valeur actuelle majorée des intérêts courus à recevoir.

Les titres empruntés sont inscrits à l'actif dans la rubrique « titres empruntés » pour le montant prévu dans le contrat, et au passif dans la rubrique « dettes représentatives de titres empruntés » pour le montant prévu dans le contrat majoré des intérêts courus à payer.

Instruments financiers à terme :

Instruments financiers à terme négociés sur un marché réglementé ou assimilé :

Les instruments financiers à terme négociés sur les marchés réglementés sont valorisés au cours de compensation du jour.

Instruments financiers à terme non négociés sur un marché réglementé ou assimilé :

Les Swaps :

Les contrats d'échange de taux d'intérêt et/ou de devises sont valorisés à leur valeur de marché en fonction du prix calculé par actualisation des flux d'intérêts futurs aux taux d'intérêts et/ou de devises de marché. Ce prix est corrigé du risque de signature.

Les swaps d'indice sont évalués de façon actuarielle sur la base d'un taux de référence fourni par la contrepartie.

Les autres swaps sont évalués à leur valeur de marché ou à une valeur estimée selon les modalités arrêtées par la société de gestion.

Engagements Hors Bilan :

Les contrats à terme ferme sont portés pour leur valeur de marché en engagements hors bilan au cours utilisé dans le portefeuille.

Les opérations à terme conditionnelles sont traduites en équivalent sous-jacent.

Les engagements sur contrats d'échange sont présentés à leur valeur nominale, ou en l'absence de valeur nominale pour un montant équivalent.

Frais de gestion

Les frais de gestion et de fonctionnement recouvrent l'ensemble des frais relatif à l'OPC : gestion financière, administrative, comptable, conservation, distribution, frais d'audit...

Ces frais sont imputés au compte de résultat de l'OPC.

Les frais de gestion n'incluent pas les frais de transaction. Pour plus de précision sur les frais effectivement facturés à l'OPC, se reporter au prospectus.

Ils sont enregistrés au prorata temporis à chaque calcul de valeur liquidative.

Le cumul de ces frais respecte le taux de frais maximum de l'actif net indiqué dans le prospectus ou le règlement du fonds :

FR0013300217 - MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I : Taux de frais maximum de 0,80 % TTC
FR0013300100 - MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A : Taux de frais maximum de 1,50 % TTC

Une commission de surperformance sera prélevée par la société de gestion.

La commission de surperformance est calculée selon la méthode indiquée.

5% TTC de la différence entre l'actif de l'OPCVM avant prise en compte de la provision de commission de surperformance et la valeur d'un actif de référence ayant réalisé une performance nette annualisée de 5% pour la part A et 5,70% pour la part I sur la période de calcul et enregistrant les mêmes variations liées aux souscriptions/rachats que l'OPCVM. Le taux passe à 10% TTC si la surperformance est au-dessus de la high water mark (mesurée annuellement) et si l'OPCVM excède une performance nette annualisée de 5% pour la part A et 5,70% pour la part I depuis sa création.

La dotation est provisionnée lors de l'établissement de chaque valeur liquidative et soldée en fin d'exercice. En cas de sousperformance par rapport au seuil de déclenchement de la surperformance, une reprise est effectuée à hauteur maximum des dotations existantes.

La commission de surperformance sur les rachats effectués en cours d'exercice est définitivement acquise à la société de gestion.

La commission de surperformance est payée annuellement sur la dernière valeur liquidative de l'exercice et donc la provision est remise à zéro tous les ans.

La commission de surperformance est prélevée annuellement à chaque fin d'exercice.

Affectation des sommes distribuables

Définition des sommes distribuables

Les sommes distribuables sont constituées par :

Le résultat :

Le résultat net de l'exercice est égal au montant des intérêts, arrérages, primes et lots, dividendes, jetons de présence et tous autres produits relatifs aux titres constituant le portefeuille, majorés du produit des sommes momentanément disponibles et diminué du montant des frais de gestion et de la charge des emprunts.

Il est augmenté du report à nouveau et majoré ou diminué du solde du compte de régularisation des revenus.

Les Plus et Moins-values :

Les plus-values réalisées, nettes de frais, diminuées des moins-values réalisées, nettes de frais, constatées au cours de l'exercice, augmentées des plus-values nettes de même nature constatées au cours d'exercices antérieurs n'ayant pas fait l'objet d'une distribution ou d'une capitalisation et diminuées ou augmentées du solde du compte de régularisation des plus-values.

Modalités d'affectation des sommes distribuables :

Part(s)	Affectation du résultat net	Affectation des plus ou moins-values nettes réalisées
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A	Capitalisation	Capitalisation
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I	Capitalisation	Capitalisation

2. ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET AU 29/01/2021 EN EUR

	29/01/2021	31/01/2020
ACTIF NET EN DÉBUT D'EXERCICE	5 962 290,09	4 941 886,62
Souscriptions (y compris les commissions de souscriptions acquises à l'OPC)	1 833 078,02	698 861,05
Rachats (sous déduction des commissions de rachat acquises à l'OPC)	-1 769 086,36	-217 529,79
Plus-values réalisées sur dépôts et instruments financiers	238 092,04	111 494,25
Moins-values réalisées sur dépôts et instruments financiers	-590 857,03	-292 997,75
Plus-values réalisées sur instruments financiers à terme	288 508,84	14 922,18
Moins-values réalisées sur instruments financiers à terme	-56 722,96	-224 025,83
Frais de transactions	-4 707,43	-5 776,32
Différences de change	-361 454,20	126 667,40
Variations de la différence d'estimation des dépôts et instruments financiers	775 550,51	882 081,50
<i>Différence d'estimation exercice N</i>	866 596,68	91 046,17
<i>Différence d'estimation exercice N-1</i>	-91 046,17	791 035,33
Variations de la différence d'estimation des instruments financiers à terme	29 624,52	-24 281,76
<i>Différence d'estimation exercice N</i>	-5 417,20	-35 041,72
<i>Différence d'estimation exercice N-1</i>	35 041,72	10 759,96
Distribution de l'exercice antérieur sur plus et moins-values nettes	0,00	0,00
Distribution de l'exercice antérieur sur résultat	0,00	0,00
Résultat net de l'exercice avant compte de régularisation	-51 931,58	-49 011,46
Acompte(s) versé(s) au cours de l'exercice sur plus et moins-values nettes	0,00	0,00
Acompte(s) versé(s) au cours de l'exercice sur résultat	0,00	0,00
Autres éléments	0,00	0,00
ACTIF NET EN FIN D'EXERCICE	6 292 384,46	5 962 290,09

3. COMPLÉMENTS D'INFORMATION

3.1. VENTILATION PAR NATURE JURIDIQUE OU ÉCONOMIQUE DES INSTRUMENTS FINANCIERS

	Montant	%
ACTIF		
OBLIGATIONS ET VALEURS ASSIMILÉES		
TOTAL OBLIGATIONS ET VALEURS ASSIMILÉES	0,00	0,00
TITRES DE CRÉANCES		
TOTAL TITRES DE CRÉANCES	0,00	0,00
PASSIF		
OPÉRATIONS DE CESSION SUR INSTRUMENTS FINANCIERS		
TOTAL OPÉRATIONS DE CESSION SUR INSTRUMENTS FINANCIERS	0,00	0,00
HORS-BILAN		
OPÉRATIONS DE COUVERTURE		
Change	4 625 952,39	73,52
TOTAL OPÉRATIONS DE COUVERTURE	4 625 952,39	73,52
AUTRES OPÉRATIONS		
TOTAL AUTRES OPÉRATIONS	0,00	0,00

3.2. VENTILATION PAR NATURE DE TAUX DES POSTES D'ACTIF, DE PASSIF ET DE HORS-BILAN

	Taux fixe	%	Taux variable	%	Taux révisable	%	Autres	%
ACTIF								
Dépôts	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Obligations et valeurs assimilées	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Titres de créances	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Comptes financiers	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	156 468,35	2,49
PASSIF								
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Comptes financiers	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13,94	0,00
HORS-BILAN								
Opérations de couverture	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres opérations	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

3.3. VENTILATION PAR MATURITÉ RÉSIDUELLE DES POSTES D'ACTIF, DE PASSIF ET DE HORS-BILAN(*)

	< 3 mois	%]3 mois - 1 an]	%]1 - 3 ans]	%]3 - 5 ans]	%	> 5 ans	%
ACTIF										
Dépôts	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Obligations et valeurs assimilées	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Titres de créances	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Comptes financiers	156 468,35	2,49	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
PASSIF										
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Comptes financiers	13,94	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
HORS-BILAN										
Opérations de couverture	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres opérations	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

(*) Les positions à terme de taux sont présentées en fonction de l'échéance du sous-jacent.

3.4. VENTILATION PAR DEVISE DE COTATION OU D'ÉVALUATION DES POSTES D'ACTIF, DE PASSIF ET DE HORS-BILAN (HORS EUR)

	Devise 1 USD		Devise 2 SEK		Devise 3 CHF		Devise N Autre(s)	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%
ACTIF								
Dépôts	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Actions et valeurs assimilées	5 244 938,38	83,35	144 722,37	2,30	0,00	0,00	0,00	0,00
Obligations et valeurs assimilées	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Titres de créances	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
OPC	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Créances	67 359,66	1,07	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Comptes financiers	701,12	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
PASSIF								
Opérations de cession sur instruments financiers	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Opérations temporaires sur titres	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Dettes	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Comptes financiers	0,00	0,00	11,13	0,00	2,81	0,00	0,00	0,00
HORS-BILAN								
Opérations de couverture	4 625 952,39	73,52	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres opérations	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

3.5. CRÉANCES ET DETTES : VENTILATION PAR NATURE

	Nature de débit/crédit	29/01/2021
CRÉANCES		
	Dépôts de garantie en espèces	67 048,31
	Coupons et dividendes en espèces	311,35
TOTAL DES CRÉANCES		67 359,66
DETTES		
	Frais de gestion fixe	38 475,20
	Frais de gestion variable	14 861,72
TOTAL DES DETTES		53 336,92
TOTAL DETTES ET CRÉANCES		14 022,74

3.6. CAPITAUX PROPRES

3.6.1. Nombre de titres émis ou rachetés

	En parts	En montant
Part MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A		
Parts souscrites durant l'exercice	635,7326	469 136,78
Parts rachetées durant l'exercice	-100,9822	-76 990,85
Solde net des souscriptions/rachats	534,7504	392 145,93
Nombre de parts en circulation à la fin de l'exercice	1 368,7773	
Part MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I		
Parts souscrites durant l'exercice	1 582,0000	1 363 941,24
Parts rachetées durant l'exercice	-1 979,0000	-1 692 095,51
Solde net des souscriptions/rachats	-397,0000	-328 154,27
Nombre de parts en circulation à la fin de l'exercice	5 370,0000	

3.6.2. Commissions de souscription et/ou rachat

	En montant
Part MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A	
Total des commissions de souscription et/ou rachat acquises	0,00
Commissions de souscription acquises	0,00
Commissions de rachat acquises	0,00
Part MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I	
Total des commissions de souscription et/ou rachat acquises	0,00
Commissions de souscription acquises	0,00
Commissions de rachat acquises	0,00

3.7. FRAIS DE GESTION

	29/01/2021
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A	
Commissions de garantie	0,00
Frais de gestion fixes	18 000,70
Pourcentage de frais de gestion fixes	1,80
Frais de gestion variables	5 359,88
Rétrocessions des frais de gestion	0,00
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I	
Commissions de garantie	0,00
Frais de gestion fixes	50 167,35
Pourcentage de frais de gestion fixes	1,10
Frais de gestion variables	9 501,84
Rétrocessions des frais de gestion	0,00

3.8. ENGAGEMENTS REÇUS ET DONNÉS

3.8.1. Garanties reçues par l'OPC :

Néant

3.8.2. Autres engagements reçus et/ou donnés :

Néant

3.9. AUTRES INFORMATIONS

3.9.1. Valeur actuelle des instruments financiers faisant l'objet d'une acquisition temporaire

	29/01/2021
Titres pris en pension livrée	0,00
Titres empruntés	0,00

3.9.2. Valeur actuelle des instruments financiers constitutifs de dépôts de garantie

	29/01/2021
Instruments financiers donnés en garantie et maintenus dans leur poste d'origine	0,00
Instruments financiers reçus en garantie et non-inscrits au bilan	0,00

3.9.3. Instruments financiers détenus, émis et/ou gérés par le Groupe

	Code ISIN	Libellé	29/01/2021
Actions			0,00
Obligations			0,00
TCN			0,00
OPC			0,00
Instruments financiers à terme			0,00
Total des titres du groupe			0,00

3.10. TABLEAU D'AFFECTATION DES SOMMES DISTRIBUABLES

Tableau d'affectation de la quote-part des sommes distribuables afférente au résultat

	29/01/2021	31/01/2020
Sommes restant à affecter		
Report à nouveau	0,00	0,00
Résultat	-52 956,95	-49 770,72
Total	-52 956,95	-49 770,72

	29/01/2021	31/01/2020
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A		
Affectation		
Distribution	0,00	0,00
Report à nouveau de l'exercice	0,00	0,00
Capitalisation	-19 244,83	-10 607,63
Total	-19 244,83	-10 607,63

	29/01/2021	31/01/2020
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I		
Affectation		
Distribution	0,00	0,00
Report à nouveau de l'exercice	0,00	0,00
Capitalisation	-33 712,12	-39 163,09
Total	-33 712,12	-39 163,09

Tableau d'affectation de la quote-part des sommes distribuables afférente aux plus et moins-values nettes

	29/01/2021	31/01/2020
Sommes restant à affecter		
Plus et moins-values nettes antérieures non distribuées	0,00	0,00
Plus et moins-values nettes de l'exercice	-93 680,66	-353 163,26
Acomptes versés sur plus et moins-values nettes de l'exercice	0,00	0,00
Total	-93 680,66	-353 163,26

	29/01/2021	31/01/2020
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A		
Affectation		
Distribution	0,00	0,00
Plus et moins-values nettes non distribuées	0,00	0,00
Capitalisation	-18 951,53	-44 147,40
Total	-18 951,53	-44 147,40

	29/01/2021	31/01/2020
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I		
Affectation		
Distribution	0,00	0,00
Plus et moins-values nettes non distribuées	0,00	0,00
Capitalisation	-74 729,13	-309 015,86
Total	-74 729,13	-309 015,86

3.11. TABLEAU DES RÉSULTATS ET AUTRES ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTITÉ AU COURS DES CINQ DERNIERS EXERCICES

	31/01/2019	31/01/2020	29/01/2021
Actif net Global en EUR	4 941 886,62	5 962 290,09	6 292 384,46
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A en EUR			
Actif net	615 791,58	743 574,00	1 253 746,28
Nombre de titres	755,6686	834,0269	1 368,7773
Valeur liquidative unitaire	814,89	891,54	915,96
Capitalisation unitaire sur +/- values nettes	-66,17	-52,93	-13,84
Capitalisation unitaire sur résultat	3,32	-12,71	-14,05
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I en EUR			
Actif net	4 326 095,04	5 218 716,09	5 038 638,18
Nombre de titres	5 267,0000	5 767,0000	5 370,0000
Valeur liquidative unitaire	821,35	904,92	938,29
Capitalisation unitaire sur +/- values nettes	-63,83	-53,58	-13,91
Capitalisation unitaire sur résultat	9,46	-6,79	-6,27

3.12. INVENTAIRE DÉTAILLÉ DES INSTRUMENTS FINANCIERS EN EUR

Désignation des valeurs	Devise	Qté Nbre ou nominal	Valeur actuelle	% Actif Net
Actions et valeurs assimilées				
Actions et valeurs assimilées négociées sur un marché réglementé ou assimilé				
ALLEMAGNE				
CTS EVENTIM AG	EUR	1 200	58 416,00	0,92
FRAPORT AG	EUR	2 650	118 667,00	1,89
TOTAL ALLEMAGNE			177 083,00	2,81
CAIMANES, ILES				
ALIBABA GROUP HOLDING LTD ADR	USD	920	192 350,89	3,06
PAGSEGURO DIGITAL LTD-CL A	USD	4 950	199 581,98	3,17
TOTAL CAIMANES, ILES			391 932,87	6,23
ETATS-UNIS				
ACTIVISION BLIZZARD	USD	4 250	318 561,84	5,06
ADAPTIVE BIOTECHNOLOGIES	USD	1 200	54 828,05	0,87
ALPHABET- A	USD	264	397 366,70	6,32
ANTHEM	USD	920	225 049,71	3,57
BANK OF AMERICA CORP	USD	2 200	53 729,25	0,85
BERKSHIRE HATHAWAY CL.B	USD	620	116 370,33	1,85
BOOKING HOLDINGS INC	USD	180	288 274,29	4,59
BRIGHTHOUSE FINANCIAL-REGISTERED SHARE	USD	7 350	214 073,56	3,40
DXC TECHNOLOGY CO	USD	7 050	163 757,67	2,61
FACEBOOK INC-A	USD	1 850	393 649,77	6,25
FRONTDOOR INC RTS	USD	1 500	68 003,79	1,09
IAA INC-W/I	USD	1 700	80 011,53	1,27
INTERCONTINENTALEXCHANGE GROUP	USD	1 850	168 154,11	2,67
JPMORGAN CHASE & CO	USD	600	63 590,46	1,01
LIBERTY BROADBAND CORP	USD	2 801	336 959,80	5,36
LIBERTY LATIN AMERIC-CL C	USD	18 025	146 836,83	2,34
LYFT INC-A	USD	700	25 634,86	0,40
MASTERCARD INC	USD	450	117 236,11	1,86
MICROSOFT CORP	USD	1 900	363 019,64	5,77
MOHAWK INDUSTRIES	USD	1 610	190 433,67	3,03
PERSPECTA INC-REGS	USD	6 600	157 382,32	2,50
PINTEREST INC- CLASS A	USD	1 700	95 932,62	1,53
SALESFORCE.COM INC	USD	720	133 769,78	2,13
THE WALT DISNEY	USD	1 970	272 884,07	4,34
UBER TECHNOLOGIES INC	USD	1 100	46 145,55	0,73
VISA INC CLASS A	USD	750	119 383,47	1,89
WYNDHAM HOTELS & RESORTS INC	USD	5 050	241 965,73	3,84
TOTAL ETATS-UNIS			4 853 005,51	77,13
FRANCE				
EIFFAGE	EUR	1 500	112 410,00	1,78
ILIAD	EUR	1 400	213 710,00	3,40
RUBIS	EUR	6 134	229 043,56	3,64
TOTAL FRANCE			555 163,56	8,82
SUEDE				
ARJO AB - B SHARES	SEK	23 600	144 722,37	2,30
TOTAL SUEDE			144 722,37	2,30

3.12. INVENTAIRE DÉTAILLÉ DES INSTRUMENTS FINANCIERS EN EUR

Désignation des valeurs	Devise	Qté Nbre ou nominal	Valeur actuelle	% Actif Net
TOTAL Actions et valeurs assimilées négociées sur un marché réglementé ou assimilé			6 121 907,31	97,29
TOTAL Actions et valeurs assimilées			6 121 907,31	97,29
Instruments financier à terme				
Engagements à terme fermes				
Engagements à terme fermes sur marché réglementé ou assimilé				
EC EURUSD 0321	USD	37	-5 417,20	-0,09
TOTAL Engagements à terme fermes sur marché réglementé ou assimilé			-5 417,20	-0,09
TOTAL Engagements à terme fermes			-5 417,20	-0,09
TOTAL Instruments financier à terme			-5 417,20	-0,09
Appel de marge				
APPEL MARGE CACEIS	USD	6 576,75	5 417,20	0,09
TOTAL Appel de marge			5 417,20	0,09
Créances			67 359,66	1,07
Dettes			-53 336,92	-0,85
Comptes financiers			156 454,41	2,49
Actif net			6 292 384,46	100,00

Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities A	EUR	1 368,7773	915,96
Parts MYRIA+RIVER 31 Global Opportunities I	EUR	5 370,0000	938,29